



SAISON
24
25

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**
LA CHAUX-DE-FONDS

RTS

DIMANCHE 9 MARS 2025, 17H
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
NOUVEAUX TALENTS

Concert diffusé en direct par RTS Espace 2

AMIA JANICKI violon
KOJIRO OKADA piano



© Amia Janicki

EDVARD GRIEG 1843-1907

Sonate pour violon et piano n° 2
en sol majeur, op. 13

- I. *Lento doloroso – Poco allegro – Allegro vivace – Presto*
- II. *Allegretto tranquillo*
- III. *Allegro animato*

GABRIEL FAURÉ 1845-1924

Sonate pour violon et piano n° 1
en la majeur, op. 13

- I. *Allegro molto*
- II. *Andante*
- III. *Scherzo : Allegro vivo*
- IV. *Finale : Allegro quasi presto*

OLIVIER MESSIAEN 1908-1992

Thème et variations pour violon et piano

- Thème. *Modéré*
1^{ère} variation. *Modéré*
2^e variation. *Un peu moins modéré*
3^e variation. *Modéré, avec éclat*
4^e variation. *Vif et passionné*
5^e variation. *Très modéré*

GEORGE ENESCU 1881-1955

Impressions d'enfance
pour violon et piano, op. 28

1. *Ménétrier*
2. *Vieux mendiant*
3. *Ruisseau au fond du jardin*
4. *L'Oiseau en cage et le coucou au mur*
5. *Chanson pour bercer*
6. *Grillon*
7. *Lune à travers les vitres*
8. *Vent dans la cheminée*
9. *Tempête au dehors, dans la nuit*
10. *Lever de soleil*

Programme sous réserve de modifications

Amia Janicki et Kojiro Okada se présentent avec un programme pour violon et piano très varié, provenant de trois pays différents et proposant trois formes musicales différentes : sonate (Grieg et Fauré), cycle de variations (Messiaen) et suite (Enescu).

Formé à Leipzig, Edvard Grieg élabore son langage musical d'après la tradition romantique allemande. Au fil du temps, il développe un sens de l'identité nationale et un désir croissant de créer un style typiquement norvégien. En 1866, Grieg s'installe à Christiania (aujourd'hui Oslo), prend la direction de la Société philharmonique et projette la fondation de l'Académie norvégienne de musique, qui ouvre ses portes le 14 janvier 1867. Le 11 juin 1867, il se marie avec Nina Hagerup et, en juillet, il achève la *Sonate pour violon et piano n° 2* en sol majeur, son opus 13. Dédiée à son ami le violoniste et compositeur norvégien Johan Svendsen (1840-1911), elle est créée le 16 novembre 1867 à Christiania par Gudbrand Böhn au violon et le compositeur au piano, puis publiée chez Breitkopf & Härtel à Leipzig.

Cette sonate était connue des premiers interprètes comme la « sonate de danses » de Grieg. Dans le premier mouvement de style rhapsodique, une introduction, en sol mineur, *Lento doloroso*, et une *Coda, Presto*, encadrent la forme sonate, *Allegro vivace*, forme construite sur trois thèmes : le premier, en sol majeur, au caractère très dansant, le second, en si mineur, plutôt chantant et mélancolique, le troisième, en ré majeur, à nouveau dansant. Dans le deuxième mouvement, *Allegretto tranquillo*, en forme tripartite ABA, la partie A en mi mineur est élégiaque et la partie centrale en mi majeur, *dolce*, dont la mélodie sera réutilisée par Grieg vingt ans plus tard dans la *Romanza* de la *Sonate n° 3*.

Le troisième mouvement, *Allegro animato*, commence avec une promesse de danse, mais l'énergie se perd dans des thèmes chantants.

La première des deux sonates pour violon et piano de Gabriel Fauré, son opus 13, inaugure la nouvelle musique de chambre française. Composée en 1875-76 et dédiée au violoniste Paul Viardot, frère de Marianne Viardot, avec qui Fauré venait de se fiancer, elle est créée le 27 janvier 1877 à Paris par Marie Tayau au violon et le compositeur au piano.

Bien que les quatre mouvements, d'une certaine ampleur, soient construits selon des lignes traditionnelles (le premier, le deuxième et le dernier en forme de sonate) et que le *Scherzo*, plein de fantaisie « à la Mendelssohn » (en forme tripartite, avec une première partie en la majeur, très virtuose, jouée *staccato*, et un Trio *espressivo* dans la tonalité relative de fa dièse mineur) ait été acclamé lors de la création, les éditeurs français craignaient la modernité de la sonate et elle fut publiée en 1877 par Breitkopf & Härtel à Leipzig.

Olivier Messiaen était déjà de son vivant un classique des avant-gardes de l'après-guerre. Lorsqu'il compose *Thème et variations* (1932) pour violon et piano, Messiaen n'a que 24 ans, mais il est déjà organiste titulaire de l'église de la Trinité à Paris et enseigne à l'École normale et à la Schola Cantorum. Le 22 juin 1932, il épouse la violoniste et compositrice Claire Delbos. Le 22 novembre de la même année, l'œuvre est présentée par le jeune couple au Cercle musical de Paris, et ensuite publiée à la maison d'édition française Alphonse Leduc. Il s'agit d'un thème et de cinq variations traitées dans un style moderniste. Le Thème (28 mesures) présente une mélodie chromatique *espressivo* jouée par le violon et accompagnée par le piano. Ensuite, le discours devient de plus en plus intense, enchaînant les variations, ajoutant des harmonies de plus en plus riches (1^{ère}), des procédés polyphoniques (2^e), un élan rhapsodique et des changements métriques (3^e), un souffle passionné sur fond polyrythmique (4^e), jusqu'à l'exaltation finale et le retour au calme (5^e).

Le compositeur roumain George Enescu (également connu sous la forme française de son nom, Georges Enesco) n'a publié que 33 œuvres portant un numéro d'opus. Étonnamment, les œuvres pour violon et piano de l'un des violonistes les plus connus de sa génération se limitent à trois sonates et aux *Impressions d'enfance*, op. 28, ces dernières composées en 1940, lors du retour d'Enescu dans son pays natal causé par la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une suite partiellement autobiographique issue des premiers souvenirs du compositeur. Dédiée à la mémoire d'Edward Caudella (1841-1924), l'un des fondateurs de l'école roumaine de composition et premier professeur de violon d'Enescu, elle a été créée à Bucarest le 22 février 1942 par le compositeur au violon et son filleul Dinu Lipatti au piano, avant que ce dernier quitte la Roumanie pour la Suisse [où il accepte un poste de professeur de piano au Conservatoire de Genève]. La partition est publiée en 1952 chez Salabert à Paris.

La suite comprend dix miniatures, avec une interruption uniquement entre les numéros 1 (pour violon seul) et 2 et entre les numéros 3 et 4, tandis que tous les autres mouvements sont enchaînés. La chronologie des pièces couvre le déroulement d'une journée (le jour, la nuit et le matin suivant) à travers le regard de la jeunesse. En conclusion, il s'agit d'une œuvre fortement influencée par le folklore roumain, techniquement exigeante et virtuose.

Commentaires : Dr. Veneziela Naydenova

AMIA JANICKI

Jeune violoniste et chambriste suisse d'origine autrichienne, polonaise et japonaise, Amia Janicki a commencé à jouer du violon à l'âge de trois ans. Née en 1997, elle a étudié avec Tedi Papavrami à Genève. Elle a également bénéficié des conseils de Shmuel Ashkenasi, Corina Belcea, Stephan Picard, Donald Weilerstein, Gilles Apap, Svetlin Roussev, Renaud Capuçon et du Quatuor Ebène. Amia Janicki est lauréate de nombreux concours internationaux tels que le concours Vaclav Hůl, Leonid Kogan, Musica Juventutis et le concours de musique de chambre Orpheus. Elle participe également à de nombreuses académies et festivals internationaux. Elle se produit dans diverses salles prestigieuses. En plus du répertoire classique, elle consacre également une partie de son temps au répertoire contemporain. Les projets transversaux sont aussi chers à la violoniste suisse. En 2022, elle accompagne sur scène un ballet du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui au Grand Théâtre de Genève. Elle a également imaginé avec la jeune réalisatrice Lily Landecy un court-métrage alliant le cinéma et la musique, inspiré par les *Impressions d'enfance* de G. Enescu. En parallèle de ses engagements de soliste, Amia Janicki collabore régulièrement en musique de chambre avec des musiciens tels que Tedi Papavrami, Xavier Phillips, Gary Hoffman, Miguel da Silva ou François Frédéric-Guy. Elle joue sur un Niccolò Amati 1645 prêté par la Fondation Maggini avec le généreux soutien de LS Core.

KOJIRO OKADA

Kojiro Okada, né en 1999 à Bordeaux, a commencé le piano à l'âge de sept ans. Il s'est produit dans des salles prestigieuses telles que la Salle Pleyel, la Philharmonie de Paris, et dans des festivals internationaux comme La Roque d'Anthéron et les Sommets Musicaux de Gstaad. Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, il poursuit actuellement ses études à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth. Lauréat de plusieurs concours, Kojiro Okada a remporté le 1^{er} Prix au Concours International Gabriel Fauré et s'est distingué au Concours International Classic Piano à Dubaï. Soutenu par la Fondation Banque Populaire et la Fondation Safran, il est reconnu pour sa virtuosité et son interprétation subtile. Il continue de se produire sur les scènes internationales, où son talent promet un avenir musical brillant.

Avec le soutien de nos partenaires



PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 14 MARS, 19H30

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

GIDON KREMER TRIO

GIDON KREMER violon

GIEDRE DIRVANAUSKAITE violoncelle

GEORGIJS OSOKINS piano

DIMANCHE 23 MARS, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

Série **Nouveaux Talents**

TJASHA GAFNER harpe

AUORE GROSCLAUDE piano

JEUDI 3 AVRIL, 20H

Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds

FILMER LA MUSIQUE

MÉNAGE À QUATRE, LE QUATUOR AROD

BRUNO MONTSAINGEON cinéaste

www.musiquecdf.ch